

cienne et généreuse, y suffisent amplement. Le comité, se contentant d'entretenir l'église grecque de la ville, ne prend aucun soin pour créer un lycée grec, qui répondrait aux antiques traditions et aux besoins actuels de la société.

On trouve aussi des écoles élémentaires grecques à Livourne et à Messine.

D.

LES ÉCOLES GRECQUES EN FRANCE.

Marseille, ancienne colonie grecque, possède une école hellénique et un lycée particulier, mais les élèves ne sont pas nombreux; de plus, il existe un Syllogue hellénique présidé par M. Zariphopoulos. Sur cette Association M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire¹ nous donne les renseignements suivants : « Le Syllogue hellénique est une réunion des membres de la colonie grecque de Marseille. Cependant, souvent les dimanches, il y a des conférences littéraires et historiques faites par des professeurs grecs et quelquefois aussi par des professeurs français philhellènes auxquelles assistent les familles des membres et parfois des étrangers. »

De temps en temps il établit des relations avec les autres philhellènes, lorsqu'il s'agit d'œuvres littéraires à entreprendre ou d'intérêts nationaux à soutenir. Ainsi, M. Zariphopoulos sachant que les bonnes cartes géographiques en langue grecque faisaient entièrement défaut, et désirant combler cette lacune par une distribution gratuite faite à ses frais à toutes les écoles de Grèce et de Turquie, s'est adressé au Syllogue dont il est président ;

1. *Des Syllogues grecs en Orient et en Europe*, p. 34.

